



De même, pour que la Vierge Marie fût réellement la Mère des rachetés, notre Mère, elle devait consentir à voir mourir son Divin Fils pour la rédemption de l'humanité. Et comme elle ne pouvait assumer un devoir aussi pénible sans le connaître, les Doc-

teurs de l'Eglise n'hésitent pas à enseigner qu'avant de proférer son sublime "Fiat", elle a vu se dérouler, dans un ravissement extatique, les principales scènes du grand drame de la Passion.

Le sacrifice était héroïque ! Elle l'accepta néanmoins, avec l'énergie de son humilité et l'élan de sa charité : *ecce ancilla Domini !*

Elle tint parole !

Après avoir vécu en perpétuelle société de souffrances avec son Jésus, victime en préparation pour l'holocauste du Calvaire, quand vint l'heure suprême, la Vierge, fidèle à sa foi jurée, se trouva debout au pied de la croix, saisie sans doute par l'horreur du spectacle, heureuse pourtant de ce que son Fils s'immolait pour le salut du genre humain. En union avec lui, elle nous enfanta alors à la vie de la grâce, et devint notre Mère, la Mère du corps mystique de Jésus, la Mère de l'Eglise. Maternité spirituelle qui fut proclamée sur l'heure par Jésus lui-même expirant : "Femme", dit-il à sa Mère, en lui montrant son disciple bien-aimé, Jean, qui représentait la multitude des fidèles, "voilà votre Fils". Ce qui signifie : "Femme, vous n'avez qu'un seul fils et c'est moi ; mais comme en vertu du mystère que j'accomplis en ce moment, Jean représente l'humanité toute entière pour laquelle je verse tout mon sang et que je m'incorpore, vous avez, en sa personne, votre Jésus mystique ; vous êtes sa Mère, et lui, votre fils".